

## LE SECRET D'AÏLYN

Ils se quittent vers 22 heures. Joanny remercie plusieurs fois et déclare qu'elle a passé une excellente soirée.

Le bus ne met pas longtemps à arriver. Durant le trajet, Ailyn ne parle quasi pas. Elle est sûrement fatiguée. bercée par le ronronnement du moteur, Joanny doit lutter pour garder ses paupières ouvertes. Enfin, la maison est en vue.

— Heureusement que j'ai dit à Paola de ne pas nous attendre, constate Joanny en introduisant la clé dans la serrure.

Elles montent les escaliers en vitesse.

Joanny laisse Ailyn profiter de la salle de bain en premier. Avant de rejoindre son lit, elle s'approche du canapé-lit pour dire bonne nuit à son amie. C'est la dernière fois, se dit-elle, et une vague de nostalgie la submerge.

— Demain, je ne serai plus là, constate Ailyn à voix basse. Merci infiniment, Joanny. Merci pour tout.

Puis elle se met à pleurer. Joanny, émue, hésite quelques secondes, puis s'assied à côté d'elle. Comme la jeune fille ne se calme pas, elle met sa main sur son épaule, une ou deux secondes. Puis elle recule un peu et attend, les mains sur ses genoux.

Elle patiente longtemps en espérant qu'Ailyn prenne la parole, mais rien ne vient.

— Qu'est-ce qu'il y a ? questionne doucement Joanny.

Elle espère ne pas devoir attendre jusqu'à 2 heures du matin, mais s'il n'y a pas d'autre possibilité, elle est décidée à le faire.

— C'est Shaïn, avoue Ailyn dans un souffle.

— J'ai bien vu que ça n'allait pas, ce soir. Qu'est-ce qui s'est passé ?

— On était ensemble tout l'après-midi, et on a beaucoup parlé, mais au bout d'un moment... Quand chacun avait répété les mêmes choses dix fois... J'ai fini par comprendre que ça ne servait à rien.

— Vous vous êtes disputés ?

— J'étais tellement heureuse de l'avoir retrouvé, mais maintenant...

— Maintenant ?

— Il ne veut pas venir avec moi. Rien à faire. J'ai tout essayé.

— Il ne veut pas ?

— Je vais devoir rentrer seule. Et ça... je ne m'y attendais pas. Je ne m'y attendais vraiment pas.

Elle secoue la tête.

— Joanny, aide-moi, je t'en supplie. Qu'est-ce que je dois faire ? Qu'est-ce que je dois faire ?

Joanny se sent démunie. Elle pense à ce que Shaïn lui a dit, sur l'île. Il semblait convaincu que la possibilité qu'ils restent ensemble dépendait surtout d'Ailyn, du choix qu'elle ferait.

— Et vos parents, ils ne peuvent pas vous aider ?

— Ce ne sont pas nos parents. Mon père est mort, et ma mère s'est fait kidnapper. Tu ne peux pas l'avoir oublié. Tu ne m'as pas crue, et tu le crois, lui ?

— Mais non, fait Joanny doucement, je te crois, bien sûr. C'est juste que... comme vous êtes frère et sœur...

— C'est à cause d'eux qu'il ne veut pas venir. Vu qu'il a passé

toutes ces dernières années avec eux, c'est normal, en un sens, et pourtant...

– C'est la première fois que tu allais chez eux ?

– Oui. Je ne les avais jamais vus. Ni elle, ni lui.

– Ils sont sympa, non ?

– Oui. Mais ça ne résoud pas le problème. Quand je vais rentrer, demain, je ne pourrai pas me taire. Je ne pourrai pas faire comme si je ne l'avais pas rencontré. Et je ne suis pas sûre que ce soit une bonne chose, parce que...

– Parce que ?

– Si je parle de lui, ça risque de poser problème, pour Shaïn.

– Comment cela ?

– Eux aussi, ils voudront le forcer. Ils vont lui mettre la pression.

– Et alors ?

– Alors, il aura moins le choix qu'avant. S'il refuse, il va se sentir coupable. Et s'il accepte, il devra renoncer à tout ce qui le faisait aimer sa vie ici.

– Vraiment ?

– Ça le rendra malheureux. Forcément. Ça le placera face à un choix impossible. Il me l'a bien fait comprendre, tout à l'heure.

– Ah oui ?

– Et ça sera de ma faute. Pour les mois et les années à venir, il regrettera de m'avoir rencontrée.

– Mais non ! Dis pas ça ! J'ai bien vu à quel point il était heureux de t'avoir retrouvée. Et d'ailleurs, c'est lui qui t'a adressé la parole. Il aurait pu choisir de ne pas le faire.

– Pas sûr qu'à ce moment, il en avait mesuré les conséquences. Mais c'est différent, maintenant. Il va regretter de m'avoir vue. Il va le regretter, je te dis.

– Sûr que non. Quand on était sur la petite île, il m'a dit qu'il